

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 63 (1990)

Heft: 9

Vorwort: Editorial

Autor: Kamber, M. / Théler, B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Berufswahl: So oder so!

Es hat während Jahren zu den heiligen Prinzipien der Berufsberatung gehört, dass die Berufswahl vor allem auf die Eignungen und Neigungen des Nachwuchses abzustellen habe.

Wer etwa davon sprach, in diesem oder jenem Beruf gebe es grosse Lücken und es wäre wünschbar, wenn die Berufsberatung mithelfen könnte, diese durch entsprechende Hinlenkung zu stopfen, wurde des Verrats an der Freiheit der Jugend und als Steigbügelhalter der Wirtschaft verschrien.



Betrachten wir die neuesten Erhebungen über den Lehrstellenmarkt in der Schweiz, so stellen wir fest, dass wohl nicht mehr in erster Linie Eignung und Neigung die Berufswahl bestimmen, sondern dass der materielle Wohlstand bei der Berufswahl das Szepter führt. Nicht nur gestattet er praktisch allen Jugendlichen, ihren Traumberuf zu erlernen, sondern vermutlich auch solche, von denen Traum

La porte ouverte

A l'heure où l'on parle de l'unification de l'Europe, notre pays, à défaut de ne pouvoir y collaborer activement tente néanmoins d'y participer en priant les occupants de la «grande maison européenne» de garder une porte ouverte à notre intention.

Il est évident que la Suisse a une carte à jouer d'autant plus qu'elle possède un atout de prix: sa position géographique – un carrefour de cultures. Notre Fédération saura tirer un magnifique parti de cette situation privilégiée. En effet, étudier en Suisse signifie aussi: «apprendre les langues au cœur de l'Europe». C'est du reste ce slogan qu'a choisi le GSEL afin de se faire connaître à l'étranger.



La création de ce groupement (1988 – une première dans la FSEP) nécessitait par vocation la mise sur pied d'un comité représentatif des différentes régions linguistiques du pays. Il fallait bien par conséquent que Suisses alémaniques, romands et Tessinois s'installent à la même table, et laissent «aux vestiaires» les préjugés et autres

und Realität überhaupt nicht kongruent sind. So sind es vor allem Bildhauer, Steinmetze, Steinbildhauer, Fotografen, Siebdrucker, Blasinstrumentebauer, Geigenbauer, Goldschmiede, Bootbauer und kaufmännische Lehrlinge in der Reisebranche, in denen die Lehrstellenanwärter überwiegen.

Nun ist ein wilder Kampf um den raren Nachwuchs entbrannt, bei dem nicht nur ungeheuer viel Geld investiert und auch nicht immer mit ganz lupenreinen Mitteln geworben wird, sondern programmiert ist auch die Mauerblümchen-Rolle der im Focus der Jugend wenig attraktiven Berufe. Darob verzweifeln vermag die Tatsache nicht zu ändern. Ein wenig mehr Vertrauen in die selbstregulierenden Kräfte auch des Nachwuchsmarktes kann gewiss nichts schaden. Wir wissen, dass überhaupt nicht erahnbare Ereignisse – vom Insein des Aussteigens bis zum lebensbedrohlichen Kriegsgewirr – bestandene Prioritätsänderungen in der Berufswahl umzustossen vermögen.

Kamber

sentiments de partialité. Cela signifie qu'ils ont bien dû s'entendre pour créer en commun ce groupement des écoles de langues.

C'est pourquoi à la veille de la réunification des deux Allemagnes (et encore les Allemands de RFA et de RDA ont l'avantage de parler la même langue) on peut méditer sur la nouvelle constitution que s'est donnée la FSEP à Locarno au printemps dernier. La Fédération romande n'existe plus; conservons les beaux souvenirs certes et songeons aux barrières que nous avons ainsi levées. Le rapprochement entre Alémaniques, Romands et Tessinois se fera au sein de la FSEP. Voilà peut-être une «manière helvétique» de penser européen.

J. H. H.